

Quelques extraits des nombreux articles rédigés par Michel durant 28 années d'Amicale !

Janvier 1998 - Point de vue

Publié dans CŒUR & Vélo N°18 Janvier-Février 1998

point de vue

L'A.C.C. N'EST PAS UN SYNDICAT

"Comment va ton syndicat ?" me lance un ami. Mon syndicat ? Mon ami, connaissant mes activités à l'A.C.C., fait probablement allusion à celle-ci (dont il est lui-même membre bienfaiteur).

Je n'ai rien contre les syndicats. En activité, j'adhérais à l'un d'eux. Mais en quoi notre Amicale pourrait-elle leur être comparée ?

Un syndicat est un groupement constitué pour défendre les intérêts, surtout d'ordre économique, de ceux qui le composent. En conséquence de quoi il exprime essentiellement des revendications, élabore des propositions favorables à la catégorie professionnelle qu'il représente. Pour étayer celles-ci, il est naturellement amené à mettre en évidence tout ce qui ne va pas. Telle est la règle du jeu.

Notre Amicale, elle, ne vise pas à jouer ce rôle vis à vis de ses adhérents. Elle n'est pas là pour recueillir leurs éventuelles doléances et les faire connaître. Elle n'est pas là pour réclamer en leur nom je ne sais quels avantages, faire valoir je ne sais quels droits. Nous nous situons sur un tout autre registre.

En réunissant des malades cardiaques qui "s'en sont sortis", qui mènent à nouveau une vie normale, active, qui pratiquent le vélo (certains de belle manière), l'A.C.C. ne fait-elle pas la démonstration de ce que, pour la plupart, nous n'en sommes pas ? Ou plus ! Nous le devons, certes, aux immenses progrès réalisés en matière

de médecine et chirurgie cardio-vasculaire notamment, à la compétence et, souvent, au dévouement de ceux qui nous ont soignés. Mais cela ne tient-il pas aussi, pour une bonne part, à la confiance que nous leur avons accordée ? Et à ce que nous avons su faire tout ce qu'il fallait afin de nous rétablir au mieux et, pour beaucoup d'entre nous, de retrouver tous nos moyens (notamment, en ce qui nous concerne, grâce au vélo) ?

Autrement dit, nous nous sommes pris en charge et cela nous a réussi. Et c'est ce dont nous voulons témoigner auprès de tous ceux qui sont atteints dans leur chair. Pas seulement sur le plan cardiaque, d'ailleurs. Car ce qui vaut dans ce domaine vaut sans doute dans bien d'autres. Ne pas baisser les bras, faire face avec confiance et détermination plutôt que geindre et se lamenter, moyennant quoi on peut gagner. Tel est, me semble-t-il, l'esprit qu'il nous faut promouvoir.

Ni héros, ni victimes, c'est ce message là, un message d'espoir, d'optimisme, que nous avons délivré les 13 et 14 Septembre à Bergerac.

C'est aussi ce qu'il me faut faire comprendre à mon ami qui nous assimile à un syndicat.

Michel Dautresme ■

Edito

Malades, nous ?

Trop nombreux sont ceux qui, atteints (ou l'ayant été) d'une affection d'ordre cardio-vasculaire se croient très diminués et, désespérant de retrouver leur forme "d'avant", cultivent un certain pessimisme.

D'autres, à l'opposé, veulent ignorer ce qui leur est arrivé et se comportent comme si rien ne s'était passé, au risque de commettre de fâcheuses imprudences.

Il se peut que tous ceux-là ne se sentent guère attirés par notre Amicale. S'imaginant que l'on s'y retrouve entre malades, les premiers se disent que cela ne peut qu'ajouter à leur désarroi. Et les seconds sont persuadés n'avoir rien de commun avec nous.

En fait les uns et les autres se méprennent sur ce qu'est vraiment l'A C C . Laquelle, comme nous ne cessons de le répéter, vise essentiellement à redonner "forme et joie de vivre" à ceux qui les ont plus ou moins perdues. Et cela à partir de l'exemple que leur offrent les "performances" (raisonnables) réalisées par beaucoup d'entre nous et la gaieté manifestée par tous s'ajoutant à la convivialité qui nous réunit et nous unit.

Non, quoi qu'en pensent certains, nous ne sommes pas une association de malades. Et si, sur nos vélos, nous "affichons" notre état de "cardiaques", ce



n'est pas parce que nous en éprouverions quelque (stupide) fierté mais uniquement pour montrer que, "après", la vie n'est pas finie, bien au contraire. Pour nombre d'entre nous, elle est même plus belle qu'avant en ce sens que nous l'apprécions davantage.

Tel est l'esprit de notre Amicale. Encore nous faut-il le faire savoir. D'où l'intérêt de notre présence dans les médias et dans diverses manifestations et organisations, des contacts que nous nouons dans le milieu médical et le milieu sportif. Mais aussi l'importance de l'information que chacun d'entre nous est à même de diffuser dans son entourage, son club, etc. Pour que, de l'Amicale des Cyclos Cardiaques, on connaisse le vrai visage.

Michel Dautresme ■

Janvier 2020 - Quelques lignes pour le site internet

Publiées sur le site internet de janvier à décembre 2020



Déjà 25 ans !

C'était en 1995, il y a tout juste 25 ans. Etaient alors déposés à la Préfecture de Paris et publiés au Journal Officiel les statuts de l'Amicale des Cyclos Cardiaques, association n'existant encore qu'à l'état de projet. Certes un appel avait été lancé dans les colonnes de Cyclotourisme, la revue de la FFCT, par deux cyclos, Jean-Jacques Cornu-Robert et Christian St-Faust, victimes de "pannes de cœur" pour que d'autres dans le même cas viennent les rejoindre. Ce qui leur valut une trentaine de réponses de lecteurs apparemment intéressés. Oui mais pour quoi faire ? D'où l'élaboration des statuts définissant l'objet et les buts de l'association projetée. Et l'invitation faite à ceux ayant répondu au "billet" de participer à une réunion à Beaugency. Las, à cette première réunion nous nous sommes retrouvés à seulement cinq, puis quatre, le premier initiateur du projet, Jean-Jacques Cornu-Robert, déçu par cet apparent échec, ayant renoncé et quitté les autres : Christian St-Faust, Pierre Bellan, Jean Delrue et moi-même.

Ce qui n'empêcha pas ces quatre là d'élaborer un projet différent de celui conçu par Jean-Jacques. Ce nouveau projet allait permettre le vrai départ de notre Amicale qui, aujourd'hui encore, repose pour l'essentiel sur les bases alors définies.

Telle fut, il y a 25 ans, la naissance de l'ACC.

Qu'il nous soit permis, pour conclure ces quelques lignes, d'avoir une pensée pour les "pionniers" d'alors, pour la plupart, hélas, aujourd'hui disparus.

Michel Dautresme

Membre fondateur de l'Amicale

Juin 2019 - Interview de Michel

Publié dans CŒUR & Vélo N°139 Juillet Août-Septembre 2019

Non je ne regrette rien

"L'ACC ne te manque pas trop ?". Cette question m'est souvent posée. Et ma réponse semble parfois étonner mon interlocuteur. Non l'ACC ne me manque pas, s'il s'agit seulement des responsabilités que j'y ai exercées. *"C'est cependant ton enfant"* me rétorque-t-on. Mon "enfant" ? Je n'ai jamais considéré l'ACC ainsi. L'Amicale des Cyclos Cardiaques ne m'appartient pas et ne m'a jamais appartenu. Elle appartient à ses adhérents, à ceux qui la font ce qu'elle est et sans qui elle n'existerait pas. Point.

C'est d'ailleurs parce que je l'ai toujours pensé que j'ai pu m'en détacher sans regret. Je l'ai fait progressivement, très progressivement, dès après ma présidence que j'ai voulu quitter sans trop la prolonger malgré les pressions subies pour que je la conserve. Ayant assuré à peu près toutes les responsabilités au sein de notre association j'ai agi de même pour chacune d'elles sans trop les prolonger. Je reconnais cependant avoir éprouvé quelque peine à quitter la réalisation et la rédaction de *"Cœur et Vélo"*, une tâche à laquelle j'étais très attaché.

Demeuré ensuite simple membre de ce qu'on appelle maintenant le Comité Directeur j'y ai donné mon avis mais sans jamais vouloir l'imposer. Et même quand des décisions ont été prises que je n'approuvais pas je suis resté solidaire de celles-ci, les défendant au besoin. Tout comme j'ai toujours défendu mes successeurs, ce qui m'a parfois été reproché.

Sans doute suis-je resté trop longtemps au Comité Directeur. Mais, contrairement à ce que certains ont pu croire, ça n'a pas été pour y conserver un certain pouvoir en y exerçant une quelconque surveillance, mais plutôt faute de candidats pour y siéger. Par ailleurs cela m'a permis de jouer parfois les "médiateurs" auprès d'adhérents en désaccord avec telle ou telle décision prise ou la ligne leur semblant être suivie.

Ce temps étant maintenant révolu et, par ailleurs, atteint par la limite d'âge et n'ayant plus aucun rôle à jouer, il était grand temps que je me retire définitivement. Et sans regret, je le répète, ce qui ne m'empêche pas, bien sûr, de rester profondément attaché à notre amicale en tant que simple adhérent, C'est pourquoi, accompagné de ma femme, je participerai tant que je le pourrai encore aux rencontres sur route, organisées par notre amicale et aurai grand plaisir à y retrouver l'ambiance qui y règne et les amis que j'y compte. Tout en restant fidèle au message qu'elles délivrent : *Rassurer, Témoigner, Prévenir*. Voilà ce que je tenais à dire à tous ceux qui, tout en me témoignant leur amitié, pensent à tort que, vu les responsabilités que j'y ai exercées, l'ACC, ne peut pas ne pas me manquer.

Michel Dautresme



Février 2020 - Le dernier article de Michel

Publié dans CŒUR & Vélo N°142 Avril-Mai-Juin 2020

Maxime Brégeron : le pourquoi du comment !

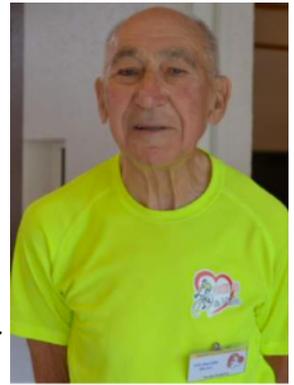
En septembre prochain nous sommes tous invités aux Journées Maxime Brégeron

... A l'Assemblée générale tu veux dire, c'est la même chose

Non, pas tout-à-fait, l'assemblée générale n'occupe qu'une matinée des Journées Maxime Brégeron

... Maxime Brégeron, pourquoi ce nom, celui d'un grand homme sûrement mais je ne le connais pas

Alors faisons sa connaissance. Cependant, excuse-moi, il me faut commencer par le... commencement !



A l'origine : 1996- Beaugency, sur la Loire. Foyer des Jeunes Travailleurs. Nous sommes là, une vingtaine de cyclos atteints de problèmes cardiovasculaires, réunis autour d'un projet d'Amicale des Cyclos Cardiaques dont deux d'entre eux ont eu l'idée et qui, pour la faire connaître, ont publié un appel dans les colonnes de *Cyclotourisme*, la revue de la FFCT.

Une semblable tentative de réunion avait déjà eu lieu l'année précédente après que les statuts de la future association aient été élaborés et déposés par les deux initiateurs du projet auxquels je m'étais joint. Mais elle s'était traduite par un échec puisque n'ayant réuni que seulement quatre participants, ce qui n'avait d'ailleurs pas empêché ces quatre-là de construire un projet nouveau. D'où ce second essai avec cette fois une participation plus étoffée. Chacun de ceux qui y participe, après avoir exposé son cas et donné les raisons de sa présence, discute autour du nouveau projet lui étant soumis, émet des suggestions pour faire vivre l'association tout en lui donnant une raison d'être : rencontres sur route, bulletin, assemblée générale (de toute façon obligatoire), etc...

C'est alors qu'un petit homme se lève pour faire une proposition : cette assemblée générale ne pourrait-elle pas être accueillie chaque année par un adhérent à tour de rôle dans un lieu proche de chez lui ? Et, pour accroître son attractivité et « rentabiliser » le déplacement des plus éloignés, ne conviendrait-il pas de l'accompagner de quelques jours de sorties vélo sur des parcours propres à faire connaître la région et ses points d'intérêt ? En somme cet adhérent-hôte aurait en charge toute l'organisation matérielle de ces journées. Approbation générale.

Bergerac, point de départ : Pour concrétiser sa proposition, Maxime Brégeron, car ainsi se nomme l'homme qui vient de parler, se porte volontaire pour organiser la prochaine assemblée générale dans sa bonne ville de Bergerac. Et c'est ainsi que l'assemblée générale 1997 a lieu à Bergerac dans les conditions décrites par Maxime, y connaît un certain succès et marque l'envol de l'ACC. Aussitôt d'autres membres posent leur candidature pour les A.G. suivantes : Emile Malnoë propose Saint-Nazaire (44) Max Pinson Mittelwihr (68), etc. Et c'est ainsi que depuis lors les assemblées générales se déroulent selon le schéma établi par Maxime Brégeron. Aussi quand quelques années plus tard Maxime, au grand regret de tous, disparaîtra prématurément, ses collègues et amis souhaiteront que l'on attache son nom aux journées englobant l'assemblée générale qu'il avait imaginées, afin de lui rendre hommage et de faire perdurer son souvenir lié à tout jamais à l'histoire de l'ACC.

Maxime Brégeron c'est aussi... Pour ceux qui, comme moi, l'ont bien connu Maxime c'est d'abord « l'inventeur » des journées qui, depuis, portent son nom. Mais ce n'est pas que ça. C'était un homme très attachant. Je crois me souvenir qu'il était ancien salarié des PTT (devenus « La Poste ») Sous un aspect tranquille, c'était un passionné. Passionné du vélo, bien sûr, très attaché à son club de Bergerac et à la FFCT pour lesquels il militait comme il le fit pareillement pour l'ACC. Passionné aussi par l'Histoire. Invités chez lui il nous fit découvrir, à Monique et moi, les richesses de sa région, son Histoire (il était sur le sujet intarissable). Nous visitâmes avec lui, tout en bénéficiant de ses commentaires, cités remarquables, châteaux, etc. En fait, assez petit par la taille il était grand de par ses connaissances. Comment ne pas se souvenir, avec une profonde et sincère émotion de Maxime, trop tôt disparu et à qui l'ACC doit tellement.

Michel Dautresme